

tion négative, la commission des XII était composée en majorité par des antiproportionalistes. La découverte d'une transaction acceptable semblait se réaliser dans ce milieu hostile à la réforme — ou tout au moins à sa réalisation immédiate — qu'a la Chambre ou même dans une réunion plénière des députés de la commission des XII.

MM. les présidents de la Chambre et du Sénat se sont rendus à l'issue de la réunion des XII, chez l'honorable chef de cabinet de ce dernier, pour lui faire connaître le résultat négatif des délibérations. Les deux présidents rendirent compte aux membres de la droite des travaux de la commission des XII.

Les collègues de M. Bernaert, après avoir conféré chez M. le ministre de l'Intérieur, se sont réunis dans le cabinet de M. Bernaert. Celui-ci a exprimé derechef son intention de quitter le pouvoir à l'expiration de son mandat et ne pouvait se réaliser.

Les collègues de l'honorable ministre des finances ont déclaré à leur tour qu'ils persisteraient dans ce cas à accompagner M. Bernaert dans sa retraite.

Les députés réunis samedi ont lundi prochain pour prendre connaissance des travaux de la commission des XII, et se prononcer définitivement à leur tour dans la situation pendante.

La situation reste donc fort tendue et nous nous trouvons, si l'accord ne peut s'établir, à la veille d'une retraite ministérielle générale d'un caractère très grave. Un avis conciliant, nous le répétons, peut d'espérer dans l'intervention de la commission des XII, commission d'extension dont la responsabilité se trouvait limitée par l'intervention des députés; mais beaucoup ont gardé confiance dans le jugement définitif de la réunion plénière.

Il nous revient de divers côtés que nombre de députés, peu favorables à la répétition des XII, commission plénière, hésitent cependant à se séparer de l'honorable chef de cabinet à la veille d'élections générales qui seraient décisives pour la conservation de la république.

L'indépendance belge considère comme inévitable la retraite du cabinet Bernaert et croit à l'avènement d'un cabinet de la droite.

La catastrophe de Grand. — La découverte du quatrième cadavre. — Jeudi, vers 4 heures, on a retrouvé le cadavre du malheureux Carton. Il se trouvait debout contre une colonne, la tête inclinée sur l'épaule droite et le bras gauche tendu à l'arrière la tête. Le corps a été transporté immédiatement à l'hôpital.

Les ouvriers étaient assurés. C'est M. Geleyn, l'entrepreneur des travaux de démolition qui avait assuré en lieu et place de l'entier qui n'était que sous-entrepreneur.

L'ajournement du cours d'Émile Reclus à l'Université de Bruxelles. L'indépendance belge annonce que le conseil universitaire a voté l'ordre du jour suivant: « Le conseil universitaire, se plaçant au point de vue purement scientifique, blâme le conseil d'administration d'avoir ajourné indéfiniment le cours de M. Émile Reclus et chargé son bureau de s'entendre avec les professeurs et les sociétés d'étudiants pour organiser ses leçons sans les concours des autorités académiques. »

Herseaux. — A propos d'un col. — A propos d'un vol qui a été commis aux Herseaux, le 21 janvier, à 10 heures, il y a eu un vol de 200 francs. Le voleur a été arrêté et conduit à la prison de la ville de Valenciennes.

Mont à Leuz. — Un grand concert sera donné par la fanfare Franco-Belge, du Mont-à-Leuz, le dimanche 21 janvier, à six heures du soir.

LES COMBATS DE COQS. — Le spectacle de la belle partie qui avait lieu contre la société Belge de la rue de Valenciennes, les 19 et 20 janvier, a été très intéressant. Les combats ont été très disputés et ont attiré beaucoup d'amateurs.

TOURCOING. — Déclaration de naissance du jeudi 21 janvier. — Émile Leclercq, rue de Valenciennes, 10. — Marie-Louise, rue de Valenciennes, 10. — Marie-Louise, rue de Valenciennes, 10.

TOURCOING. — Déclaration de décès du 21 janvier. — Marie-Louise, rue de Valenciennes, 10. — Marie-Louise, rue de Valenciennes, 10. — Marie-Louise, rue de Valenciennes, 10.

TOURCOING. — Déclaration de mariage du 21 janvier. — Marie-Louise, rue de Valenciennes, 10. — Marie-Louise, rue de Valenciennes, 10. — Marie-Louise, rue de Valenciennes, 10.

TOURCOING. — Déclaration de mariage du 21 janvier. — Marie-Louise, rue de Valenciennes, 10. — Marie-Louise, rue de Valenciennes, 10. — Marie-Louise, rue de Valenciennes, 10.

BULLETIN INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

REVUE DES MARCHÉS

MARCHÉS D'ORIGINE

Buenos-Ayres, 10 janvier.

Le cours de l'or est à 334 0/10 piastres papier monnaie.

MARCHÉS D'IMPORTATION

Anvers, 13 janvier.

En disponible, il a été traité ... balles Australie 107 b. Plata.

Havre, 11 janvier.

Laines. — Affaires calmes, la cote de ce matin a été laissée sans changement.

Cette après-midi ont été traitées 21 balles. A l'exportation, on a noté 550 balles dont détail suit: 175 balles Buenos-Ayres sur mars 128,50 à 129, 150 balles dito sur avril à 130, 200 balles dito sur mai à 130,50 et 25 balles dito sur septembre à 133,50.

Voici les cours de clôture: janvier 122,00; février 127,50; mars 128,50; avril 129,50; mai 130,00; juin 131,00; juillet 132,00; août 132,50; septembre 133,50; octobre 134,00.

Liverpool, 11 janvier.

Laines des Indes. — La prochaine série d'enchères commença le 16 janvier 1894. Arrivages depuis la dernière série, 18.200 balles; Ancienneté existante tenues par importateurs, 3.100 b. — Total, 21.300 b.

Le marché aux laines anglaises continue ferme. Les derniers avis de fabrique annoncent un peu plus d'activité.

Pour nos enchères de laines des Indes le semaine prochaine la provision déclarée est de 21.450 b. dont est joint le programme détaillé. Ce total comprend un bel assortiment de genres recherchés par la France, surtout en laines propres à tapis. L'on compte sur les cours de novembre.

REVUE ÉCONOMIQUE

Les importations de laines brutes en Angleterre en 1893

D'après les statistiques du Board of Trade, l'Angleterre a importé en 1893: 671,663,194 liv. de laines brutes d'une valeur de 24,437,178 liv. st. contre en 1892, 738,251,203 liv. valant 26,830,319 liv. st. Il y a donc, pour 1893, une diminution d'environ 10 0/0.

Voici comment se répartissent ces importations:

Comme quantités:	1892	1893
L.B.	L.B.	L.B.
Des pays d'Europe.....	60,037,289	13,045,834
Des possessions anglaises du Sud de l'Afrique.....	89,071,288	85,661,388
Des Indes anglaises.....	37,603,237	32,501,874
De l'Australie.....	212,402,723	227,387,169
Des autres contrées.....	44,238,576	38,881,929
Totaux.....	738,251,203	671,663,194

Comme valeurs:

	1892	1893
L. S.	L. S.	L. S.
Des pays d'Europe.....	2,063,520	1,099,625
Des possessions anglaises du Sud de l'Afrique.....	3,214,615	3,281,499
Des Indes anglaises.....	1,076,326	844,380
De l'Australie.....	19,319,173	17,483,013
Des autres contrées.....	1,272,550	1,138,731
Totaux.....	26,830,319	24,437,178

UNE UNION COMMERCIALE PANAMÉRICAINNE

On s'occupe activement dans les cercles commerciaux et industriels de l'Amérique du Nord de constituer une union commerciale qui rayonnerait sur l'Amérique tout entière.

Cette union organisera tout d'abord, à New-York, une exposition permanente de produits fabriqués en Amérique et qui conviendrait à l'exportation, ainsi que de produits naturels du Sud et que le Nord emploie. L'exposition sera divisée en trois parties. La première contiendra les produits agricoles de divers pays, tels que le Mexique, le Brésil, l'Uruguay, la République Argentine et les colonies européennes d'Amérique. Ces produits seront choisis en tenant un compte particulier du débouché déjà offert ou susceptible de l'être par les États-Unis; ils seront fournis par les gouvernements intéressés.

La réalisation du projet est déjà avancée sur ce point, car tous ces États sont disposés à envoyer à New-York leurs belles expositions de Chicago. Les produits fabriqués de l'Amérique du Nord formeront la deuxième section. Le gouvernement des États-Unis fournira les éléments de la troisième en exposant les marchandises importées dans les pays susnommés et qui ne sont pas encore produites par la grande République.

Le gouvernement procuera, grâce à ses consulats établis dans les diverses parties du monde, des renseignements détaillés sur les provenances, prix de fabrication et de vente, tarifs douaniers, brevets, emballages, etc. Les négociants de New-York auront leur club dans le bâtiment de l'exposition.

On y trouvera des machines à écrire, des sténographes et des interprètes. Les voyageurs pourront y recevoir et y faire leur correspondance et y voir leurs amis. Toutes les publications commerciales et statistiques y seront réunies. La construction, située à côté de la gare centrale de New-York, aura six étages.

On installera un bureau de renseignements qui aura des correspondants dans toute l'Amérique et s'occupera de donner toute l'information requise sur les demandes de marchandises, prix, tarifs douaniers, questions de savoir-faire, etc. Un conseil judiciaire, composé de personnes au courant du droit hispano-américain, fonctionnera également. On publiera une revue mensuelle du commerce étranger et un bulletin hebdomadaire du même ordre.

L'initiative sera fondée par des personnes importantes du monde de la politique et des affaires qui verseront les premiers fonds. Les Républiques du Sud voudront contribuer au fonctionnement de l'entreprise qui serait assurée, pense-t-on, sans faire appel au gouvernement de Washington. La direction sera confiée à deux directeurs de l'exposition universelle. (Osterr Hand Journal.)

BOULEGNE-SUR-MER. — Huppolt-Worms, Worms, fosse, de Rouen.

BOULEGNE-SUR-MER. — Huppolt-Worms, Worms, fosse, de Rouen.